



C'est le portrait d'une société sans concession. Juan Mayorga le dresse comme un polar. *Le Garçon du dernier rang* a séduit [Paul Desveaux](#) qui met en scène cette histoire où se mêle fiction et réalité. La pièce se joue mercredi 30 mars à la [scène nationale de Dieppe](#) dans le cadre de [Terres de paroles](#).



Une histoire. *Le Garçon du dernier rang*,

c'est Tom. Comme tous les élèves de sa classe, il a rendu sa copie dans laquelle il devait raconter ses week-ends. Pour le professeur de français, c'est l'heure des corrections et les résultats ne sont pas extraordinaires. Même décevants. Dans ce paquet, il y a néanmoins une histoire qui retient son attention. C'est celle de Tom. Cet élève, plutôt effacé, a raconté avec beaucoup d'imagination le quotidien des parents d'un de ses copains. Le professeur encourage ensuite Tom à poursuivre la description de l'intimité de cette famille de la classe moyenne embourgeoisée. Est-ce un exercice littéraire ou du voyeurisme ? La fiction va alors se confondre avec la réalité.

Une écriture. Dans son livre, *Le Garçon du dernier rang*, Juan Mayorga, auteur espagnol, peint un univers troublant. « *Cette histoire se lit comme un polar. Dans l'écriture de Juan Mayorga, il y a quelque chose de l'ordre du suspense à travers son écriture* », remarque Paul Desveaux. L'écrivain possède un style fluide mais a construit son histoire de manière complexe. Pour le metteur en scène et fondateur de la compagnie [L'Héliotrope](#), *Le Garçon du dernier rang*, ce sont des plans qui se succèdent. « *Cela m'a évoqué le cinéma* ». Il cite volontiers Gus van Sant avec *Paranoïd Park*, Larry Clark avec *Ken Park*.

Une mise en scène. Sur le plateau, Paul Desveaux qui signe également la scénographie recrée différents espaces pour rester fidèle à une narration simultanée. Le public est ainsi face à la chambre de l'adolescent, au salon du professeur... Comme dans les émissions de télé-réalité. « *Le spectateur se retrouve dans une position de voyeur. Il regarde le prof qui regarde l'élève qui regarde l'intérieur de la maison* ».

- Mercredi 30 mars à 20 heures à la scène nationale de Dieppe. Tarifs : de 22 à 5 €. Réservation au 02 35 82 04 43 ou sur www.dsn.asso.fr